

Communiqué de presse

**À QUELQUES JOURS DE L'ÉLECTION DU NOUVEAU GRAND RABBIN DE FRANCE
LE 22 JUIN 2014
TENOU'A PUBLIE SON NUMÉRO D'ÉTÉ**

**DIS-MOI, C'EST QUOI ÊTRE UN JUIF ?
28 personnalités répondent**

En pleine agitation communautaire, un nouveau Grand rabbin de France sera élu dimanche 22 juin au Consistoire central israélite de France.

Dans ce numéro en partenariat avec l'artiste franco-israélienne Esti, Tenou'a pose l'une des questions clef de notre existence intime : "Dis moi, c'est quoi, être un juif ?".

À quelques jours de cette élection, la question de la représentation du judaïsme religieux en France se pose d'une façon plus forte encore. Nous avons donc demandé à Moïse Cohen, président d'honneur du Consistoire de Paris, de s'adresser au futur Grand rabbin, ce qu'il a fait à travers une lettre ouverte l'engageant à mesurer l'importance et les défis de sa mission à venir.

Sous le regard du rabbin Marc-Alain Ouaknin, invité de la rédaction, parmi les personnalités qui répondent à cette question et montrent la pluralité et la vivacité de la communauté juive française, vous pourrez lire des historiens, des écrivains, des philosophes, des rabbins, des artistes, des humoristes, notamment Alexandre Adler, Élie Barnavi, Alain Finkielkraut, Frédéric Encel, Gérard Garouste, Serge Klarsfeld, Philippe Haddad, Marc Weitzman, Gila Lustiger, Amanda Sthers, Élie Semoun, Serge Moati...

Également dans ce numéro : une feuilleton littéraire de la dramaturge Sonia Sarah Lypsic, un portfolio sur le désert du Néguev de Michaël Jasmin, un atelier créatif autour de la circoncision avec le pédiatre Manuel Maidenber

Lettre ouverte au futur Grand Rabbin de France

par Moïse COHEN

Président d'Honneur du Consistoire de Paris

À l'heure où j'écris cette lettre, j'ignore bien évidemment qui sera élu Grand Rabbin de France le 22 juin. Dix candidats sont en lice pour cette fonction suprême; un véritable record, si l'on songe aux déboires médiatiques subis par les deux derniers Grands Rabbins en fonction. Le poste reste donc, en dépit des vicissitudes qui lui sont attachées, séduisant. Dix candidats aspirent à devenir figure de proue de la communauté juive française; c'est du jamais vu: dans un passé pas si lointain, une figure unique s'imposait par son exemplarité. Puis nous vîmes l'affrontement entre deux guides qui prétendaient avoir les qualités requises pour assumer cette haute fonction. Et puisque aujourd'hui les postulants sont si nombreux, il me paraît nécessaire de m'adresser à vous, pour que vous preniez conscience de l'enjeu primordial de cette élection.

Pour prétendre s'installer dans le fauteuil de Grand Rabbin de France, une haute estime ou de bons résultats obtenus dans quelque communauté, grande ou petite, ne suffisent pas. Les pressions des uns et les encouragements des autres sont de peu de poids en regard des challenges à relever. Il est probable, du reste, qu'une toute petite poignée de candidats se maintiendra à l'issue du premier tour. C'est à ces quelques rescapés du suffrage que je souhaite m'adresser, en toute simplicité et sans esprit polémique.

Chers candidats, cher futur Grand Rabbin de France,

Vous savez bien que le monde change et que la physionomie de la Communauté juive française n'a plus rien à voir avec ce qu'elle était au lendemain de la Shoah, ou à l'arrivée des juifs d'Afrique du Nord. Par-delà les bouleversements technologiques qui nous concernent tous (Internet, communication électronique à outrance, médiatisation de tous les faits et gestes, relations numériques généralisées, etc.) et la résurgence d'un antisémitisme généralisé dans toute l'Europe, lié à l'interminable conflit du Proche-Orient, je voudrais, pour ma part, attirer votre attention sur deux points qui me paraissent devoir s'inviter dans ce débat électoral: le concept même de Grand Rabbin de France et les revendications religieuses croissantes des femmes juives. Libre à vous d'examiner, à votre gré, ces deux problématiques majeures qui viennent compléter le traditionnel programme d'action qui vous sera dévolu si les grands électeurs vous accordent leur confiance: formation des rabbins, réforme du Séminaire Israélite de France, structuration des différents *Bet Din* de France, organisation nationale de la *casherout*, initiatives pour lutter contre la désaffection des synagogues, motivation des jeunes, revitalisation de la fonction d'aumônier, reconquête des juifs assimilés, animation de la vie juive en général, parmi tant d'autres chantiers.

En premier lieu, mettons-nous d'accord sur la définition même de votre poste, tel qu'il a été défini et élaboré du temps de Napoléon Bonaparte. Pour l'empereur, l'homme choisi devait être le guide spirituel de la religion juive pour TOUS LES JUIFS DE FRANCE. Et vos prédécesseurs l'avaient bien compris, qui s'adressaient indifféremment à tel ou tel, sans marquer la moindre préférence personnelle, l'essentiel étant de diffuser au plus grand nombre le message de la Torah. Je ne peux m'empêcher de rappeler l'époque où, venant d'être élu au Conseil du Consistoire de Paris, j'étais assis à côté de Charles Guthwirth – responsable de la Communauté de stricte observance de la rue Cadet, André Ulmo – représentant de la synagogue libérale de la rue Copernic, et tous les traditionalistes... Et tous, rabbins

compris, collaboraient activement pour résoudre les problèmes qui se posaient indistinctement à la communauté, avec le seul souci de l'intérêt général. Ce temps-là est révolu puisque le Consistoire a pris le parti de s'aligner exclusivement sur le courant orthodoxe. Il n'y a pas d'inconvénient, bien sûr, à s'attacher à défendre un judaïsme de stricte observance, à condition de ne pas exclure une partie des fidèles qui développent des sensibilités différentes mais toutes respectueuses des valeurs nées des Dix Commandements.

Pour en revenir à cette première difficulté, il faut se mettre d'accord sur une réalité concrète: si le futur Grand rabbin est la seule émanation d'un Consistoire exclusivement orthodoxe, il doit prendre désormais le titre de Grand Rabbin du Consistoire Central de France, lequel d'ailleurs pourrait adopter une dénomination actualisée (Consistoire Orthodoxe de France). À l'inverse, pour sauvegarder le titre actuel, se mettre en conformité avec l'esprit qui a prévalu il y a deux siècles, et prétendre à une véritable représentation globale, le futur élu doit accueillir, rencontrer et travailler avec tous les représentants des différents courants religieux: *hasidim*, orthodoxes, *massortis*, *loubavitch*, libéraux, traditionalistes... Chacune de ces sensibilités peut avoir des conceptions spécifiques à traiter en interne, mais certaines problématiques peuvent parfaitement être débattues et examinées en commun: *tsedaka*, défense argumentée d'Israël, sécurité des lieux de culte, travail

de mémoire de la Shoah, identité juive, éthique médicale et bien d'autres thématiques.

Cette question fondamentale n'est pas la seule, car une revendication grandissante s'impose en Israël comme en Diaspora, liée à l'implication croissante des femmes en matière de religion. Je voudrais également citer quelques questions qui me semblent déterminantes pour l'avenir de la Communauté juive de France:

- **La place des femmes dans le culte et la Communauté**
- **L'exigence d'égalité entre hommes et femmes**
- **Le souhait de généralisation de la *Bat Mitsva***
- **La question des *Messoravot Guet* et des modalités du *guet* en général**
- **Le statut et l'intégration des enfants issus de mariages mixtes et élevés dans le judaïsme**
- **La question si épineuse des conversions**
- **Le « vivre-ensemble » sans rejeter qui que ce soit**
- **Le dialogue interconfessionnel.**

Voilà, cher futur Grand Rabbin de France, quelques modestes suggestions que je livre humblement à votre méditation. Ne les rejetez pas d'office. Sachez simplement que la Communauté juive est en pleine ébullition et qu'elle pourrait fort bien exploser un jour prochain, en l'absence d'un Grand Rabbin providentiel pour prendre la température de la situation et y apporter les remèdes nécessaires, avec le souci de l'éthique juive et le respect des opinions de chacun.



© Zoya Cherkassky - Courtesy of Rosenfield Gallery, Tel Aviv

Tenou'a est disponible par abonnement et au numéro sur le site www.tenoua.org

Également en vente dans les librairies :

- **Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme**
71, rue du Temple - 75003 Paris
- **Mémorial de la Shoah**
17 Rue Geoffroy l'Asnier - 75004 Paris
- **Librairie du Temple – Shir Hadash**
1 Rue des Hospitalières Saint-Gervais
75004 Paris
- **Librairie La Procure**
3 Rue de Mézières - 75006 Paris
- **Librairie Lamartine**
118 Rue de la Pompe - 75116 Paris
- **Librairie Kléber**
1 rue des Francs Bourgeois -
67000 Strasbourg
- **Librairie Vice-Versa**
Mekor Haim 10/8 - Jerusalem 93465



Tenou'a est une revue indépendante de toute communauté depuis le printemps 2013, publiée par l'Association Tenou'a.

Contacts :

- Francis Lentschner, président de l'Association Tenou'a, directeur de la publication : f.lentschner@tenoua.org ou 0607566679
- Rabbin Delphine Horvilleur, directrice de la rédaction : horvilleur@tenoua.org
- Antoine Strobel-Dahan, rédacteur en chef : strobeldahan@tenoua.org ou 0613078485